

Vers une nouvelle relation : la Construction du couple conjugal via les groupes Facebook et son empreinte énergétique sur l'environnement

Towards a new relationship: Constructing the conjugal couple through Facebook groups and its energy footprint on the environment

Oumaima RGUIB¹ & Leila BOUASRIA¹

Hassan II Université de Casablanca, *Laboratoire de recherche sur les Différenciations socio Anthropologiques Et les Identités Sociales (LADSI)*, Casablanca, Maroc
DOI : <https://orcid.org/0009-0005-1751-7879>

Résumé. Les groupes Facebook représentent un nouveau lieu de rencontre, ajoutant aux lieux existants un espace émergent de premier contact. Notre étude s'est appuyée sur une approche qualitative via entretiens semi-directifs et ethnographie virtuelle à travers l'observation participante de deux groupes Facebook. Cette recherche a permis d'appréhender les diverses modalités de rencontre au sein d'un groupe Facebook, mettant en lumière une dimension importante de ces groupes, à savoir le partage d'intimité de la vie de couple. Par ailleurs, elle m'a permis d'exposer la consommation énergétique résultant de l'usage intensif des réseaux sociaux numériques.

L'objectif de cet article est de comprendre en quoi le groupe Facebook peut constituer un espace de rencontre pour les jeunes aujourd'hui et comment cela se fait au détriment de la consommation énergétique associée à une utilisation intensive de la plateforme.

Abstract. A New Meeting Place: Exploring the Role of Facebook Groups in Constructing Conjugal Couples and Their Environmental Footprint Facebook groups have emerged as a new meeting place, supplementing traditional venues as a space for initial connections. This study adopted a qualitative approach, using semi-structured interviews and virtual ethnography through participant observation of two Facebook groups. The research aimed to understand the various ways people meet within a Facebook group, with a focus on the significant aspect of sharing intimate aspects of couple life. Additionally, it shed light on the energy consumption resulting from the intensive use of digital social networks. The objective of this article is to explore how Facebook groups serve as a meeting space for young individuals and how this interaction impacts the energy consumption associated with extensive platform use.

Mots clés : Groupe Facebook, couple conjugal, espace de mariage, intimité partagée, consommation énergétique.

1. Introduction

Le mariage, à l'instar de la famille, a connu diverses mutations depuis les années 1960 jusqu'à nos jours ; le processus de formation et construction du couple conjugal n'a pas échappé à ces évolutions progressives. Quel que soit le mode et la manière de rencontre, la construction du couple conjugal obéit à des logiques sociales qui supposent le rapprochement de deux individus qui se ressemblent généralement [1], qu'ils aient été choisis par leurs parents partageant les mêmes objectifs (issus de la même classe sociale, de la même famille, de la même tribu, etc.) ou bien rencontrés dans des milieux socialement homogènes, ou de nos jours via le virtuel.

Le couple est construit fondamentalement à partir d'un lien social qui est le lien conjugal, ainsi que le couple est la base de la création de la famille. Au Maroc, durant les années 1960, le mode le plus fréquent d'entrée légitime dans le couple conjugal était le mariage arrangé, soit par la famille ou par la « khattaba » (la marieuse traditionnelle), car à cette époque l'objectif familiale était la perpétuation de famille à travers la progéniture. Quelques années plus tard, avec l'instruction de la fille et l'entrée des femmes au marché du travail, le mode le plus fréquent était la rencontre dans les milieux scolaires ou au travail. Durant les années qui suivent, en gardant le même mode de rencontre, il s'est ajoutée une période de fréquentation sans cohabitation appelée la « khoutouba » (fiançailles), avant la cérémonie du mariage. Récemment, à ces modes et espaces de rencontres « traditionnels », s'ajoutent d'autres comme les sites de rencontre, les agences matrimoniales et les réseaux sociaux numériques.

La construction du couple durant les années soixante était marquée par une forte implication des parents et des proches (les oncles, les tantes) des deux parties (l'homme et la femme) à travers le mariage de raison et/ou arrangé ou parfois forcé, loin du libre choix de deux conjoints. Ces mariages permettaient de conserver la culture et d'assurer la

descendance dans le respect des traditions et des coutumes. En effet, le mariage pour la famille marocaine traditionnelle était considéré comme une union entre deux lignages où le mariage engage beaucoup plus que les seuls époux, plutôt qu'une affaire entre deux individus, comme le qualifie Irène Théry « le couple chaïnon » [2]. Autrefois, « le mariage arrangé était la règle, le mariage d'amour l'exception », comme le souligne Verbunt [3].

Vers la fin des années 1960 et début 1970, le changement qu'a connu le Maroc au niveau de la construction du couple conjugal a été lié à l'émancipation de la femme, son instruction, sa sortie dans le marché du travail et le partage de la sphère publique avec l'homme. D'où la diminution de l'endogamie, « Pour les jeunes hommes instruits épouser bent el-'amm est devenu archaïque et c'est en contradiction avec leur individualisme dans la construction du couple » [4], celui du sentiment d'amour et le choix du conjoint. Dans ce sens André Adam avait soulevé dans la ville de Casablanca que « Le mariage est une affaire personnelle les jeunes ne se laissent plus faire ». D'autre côté, la mixité et le côtoiement des deux sexes dans la sphère publique a changé un peu la donne, la femme avait plus de liberté au niveau du choix du conjoint. Certes pendant ces années l'approbation parentale était primordiale, mais également les jeunes avaient un choix agencé par un sentiment d'amour. Durant les années 1970 et les années qui suivent, la rencontre avant le mariage prenait la forme de la « khouttoub » (fiançailles). Cette dernière était la période d'officialisation de la relation : dans l'attente de la cérémonie, le temps de cette période varie et dépend généralement selon les préparatifs de la dote, de la fête, trouver le logement.

Avec la sortie de la femme et sa présence dans le marché du travail certaines transformations ont été mise en place tels que le retard de la nuptialité. Aux alentours des années 2000, ceci a été lié aux nouvelles perceptions du conjoint et du couple conjugal, car la rencontre a commencé à se faire sans besoin d'intermédiaire et la famille commence à jouer, parfois, le rôle de bénisseur car la famille accepte le futur époux par imposition de leur fille. Durant ces années, ce sont les lieux d'études et de loisirs qui ont participé activement dans la construction de couples « ...les soirées privées entre amis, de même que les liens noués en milieu scolaire, n'ont cessé d'alimenter la rencontre du conjoint, au point de représenter au début des années 2000... » [5]. Donc, la construction du couple a pris une dimension de plus en plus individuelle, car l'objectif premier était le couple et le sentiment d'amour.

Dès la fin des années 2000 jusqu'à nos jours, les nouvelles technologies comme internet et les outils informatiques se sont immiscés dans la vie de chacun, influençant le quotidien de certains et modifiant le destin d'autres. Les lieux de rencontre sont devenus de plus en plus dans le « virtuel » des réseaux sociaux, des sites de rencontres et des agences matrimoniales. Suite aux changements et aux mutations qu'a connu notre société, la construction du couple conjugal et le choix du conjoint se fait d'une manière individuelle mais à travers un nouvel intermédiaire. A savoir les sites de rencontres qui sont plus structurés et mieux organisés, les agences matrimoniales pour assurer la compatibilité ou les groupes Facebook comme des espaces privés donnant la possibilité de partager les actualités et mieux exprimer les critères du choix du conjoint, la recherche du conjoint « idéal ».

Dans le présent travail, nous nous intéressons aux groupes Facebook comme espace de rencontre/ du mariage et les étapes franchies par les jeunes pour la construction du couple conjugal. La notion « être en couple » prend de plus en plus de place dans la construction du couple conjugal au Maroc. Les individus en quête du conjoint idéal préfèrent le chercher, parfois, dans des endroits plus discrets et moins contrôlés par la famille. Les réseaux sociaux offrent plus de possibilités de sélection de la personne qui correspondre aux critères spécifiques. Généralement ces groupes Facebook donnent également la possibilité de se rencontrer physiquement, dans la vie « réelle » en organisant différents événements pour mieux faciliter la rencontre.

Si dans le passé, la marieuse traditionnelle s'occupait de trouver l'époux ou l'épouse convenable, aujourd'hui c'est l'administrateur du groupe Facebook qui joue ce rôle d'intermédiaire. De même, Facebook, en tant que plateforme gratuite et accessible, devient une alternative très intéressante dans la formation du couple conjugal. Ce qui me pousse à poser les questions suivantes : comment se fait la construction du couple conjugal aujourd'hui dans les groupes Facebook ? Comment les groupes Facebook contribuent-ils à la formation du couple conjugal ? Pourquoi les jeunes ont-ils recours à ce genre de service pour se marier ? Quels sont les représentations qu'ont ces jeunes vis-à-vis du mariage via un groupe Facebook ? Dans quelle mesure l'essor de Facebook en tant qu'espace de construction du couple conjugal favorise-t-il une hausse de la consommation énergétique des utilisateurs par des pratiques numériques intensives ? Aux comportements numériques que la recherche du partenaire idéal sur Facebook entraîne : beaucoup de temps passé sur le réseau social, fréquence élevée des interactions, partage constant de contenus, etc. Comment cela impacte-t-il la consommation énergétique des individus ? Telles sont les questions qui vont orienter cette recherche et auxquelles nous tentons d'apporter des éléments de réponse.

Chaque travail de recherche a ses propres limites qui sont inhérentes à son sujet d'étude, plusieurs défis nous ont rencontré durant la réalisation de notre recherche et que nous avons essayé de surmonter pour aller de l'avant. Ces difficultés ne sont pas propres à une enquête sur Internet, car c'est un espace d'étude ethnographique comme un autre mais avec des spécificités liées à la dimension virtuelle. Cette recherche présente la limite d'un échantillon réduit, ceci est dû à la non-disponibilité des personnes approchées. Très souvent, pour des raisons de ne pas vouloir partager les

propres expériences vécues. Malgré le grand nombre des individus que nous avons repéré sur les deux groupes Facebook et faisant partie de notre population cible. Faire recours à des intermédiaires de notre réseau personnel, notamment les admins et quelques membres amis du groupe, et grâce à la boule de neige nous avons pu effectuer nos entretiens. Cependant, un autre défi s'ajoute en lien avec les entretiens à travers le virtuel, l'individu se trouve face à sa machine et prend son temps pour réfléchir, ce qui peut influencer sur la spontanéité de sa réflexion et aussi produit une autre forme de dialogue, généralement à court parole. Ceci nous a poussé à multiplier nos relances pour avoir plus de détails. Néanmoins, un autre obstacle a émergé lors de nos entretiens avec nos amis de groupe, sous prétexte que nous appartenons au groupe et nous connaissons à l'avance leurs histoires. Le dernier obstacle était par rapport à notre choix de démarche de terrain lié à l'ethnographie virtuelle. L'utilisation de cet outil sociologique de recherche pour la première fois, nous a mis face à des questionnements liés à la manière par laquelle nous devons procéder réellement.

Cet article va être structuré autour de trois grandes parties, dont la première va nous permettre de présenter la méthodologie adoptée pour la réalisation de cet article. Quant à la deuxième partie sera consacrée pour la discussion des résultats tels que la présentation du groupe Facebook comme un espace de rencontre/ du mariage et le rôle du groupe dans la construction du couple conjugal, l'« intimité partagée » dans un espace public « virtuel » et la relation entre la construction du couple conjugal via les groupes Facebook et la consommation énergétique. Et la dernière partie sera dédiée à une conclusion générale.

2. Méthodologie

L'objectif de cette recherche est de dégager une connaissance descriptive et explicative des pratiques et des représentations sociales des jeunes face à la construction du couple conjugal à partir d'un groupe Facebook, et de voir en quoi ce dernier constitue un espace de mariage ainsi de tracer la relation entre la construction de couple conjugal via un groupe Facebook et la consommation énergétique.

Internet offre de nouvelles opportunités de matériel et d'enquête sociologique, qu'il faut apprivoiser et rattacher à l'arsenal existant des méthodes ayant fait leurs preuves [6]. Les chercheurs en sociologie ont commencé petit à petit à intégrer internet à leurs pratiques d'enquête, que ce soit l'exploration du terrain ou la collecte des données empiriques. C'est le cas de cette recherche qui est basée principalement sur un terrain « virtuel », en commençant par l'exploration, passant par la prise de contact avec les interviewés, pour arriver au recueil des données en utilisant des entretiens semi-directifs, effectuer des observations du groupe Facebook et recenser des données quantitatives par le biais du questionnaire. Pour cela et afin de bien mener ce travail, nous nous sommes orientées vers la réalisation d'une enquête qualitative en combinant les deux méthodes de collecte des données, l'entretien semi-directif et l'ethnographie virtuelle, ainsi il s'est avéré intéressant de combiner avec la méthode quantitative par questionnaire autour de la relation entre la construction du couple conjugal via les groupes Facebook et la consommation énergétique.

Nous avons opté pour les entretiens semi-directifs, car à travers cette méthode nous avons pu interroger l'expérience de la construction du couple conjugal des jeunes dans les groupes Facebook. Un guide d'entretien a été réalisé et testé lors d'un premier entretien préliminaire, le retour sur cette expérience nous a permis de réviser la structure de notre guide pour rendre davantage fluide les transitions entre les différentes questions.

Dans la perspective du travail mené sur le rôle du groupe Facebook et sa considération comme espace de mariage, nous avons privilégié l'approche de l'ethnographie virtuelle. Suite au débat autour d'étudier et analyser les données recueillies sur Internet, cette approche nous semblait la plus pertinente. L'espace virtuelle, dans ce cas le groupe Facebook n'est pas envisagé comme un lieu détaché des interactions en face à face mais plutôt comme un site d'interaction et des connexions dans le « réel ».

Nous avons choisi d'administrer des questionnaires au près des couples construits via des groupes Facebook, dans le but de comprendre et de creuser l'impact et l'influence de l'utilisation de cette plateforme sur la consommation énergétique.

Cet article a fait l'objet de traductions vers plusieurs langues dans le but d'atteindre une audience internationale. En effet, afin de rejoindre un plus large lectorat au-delà des frontières linguistiques, le contenu a été traduit et publié sous forme d'éditions adaptées aux différents marchés linguistiques. Cette stratégie éditoriale visait à maximiser l'impact de l'article et à assurer une large diffusion de ses idées et concepts. La traduction simultanée dans plusieurs langues lui a permis d'accroître sa visibilité au niveau international et d'être accessible à des lecteurs ne parlant pas la langue d'origine de l'article.

3. Discussion

Le mariage via un groupe Facebook représente une occasion pour mieux se faire connaissance et qui permet d'atteindre le stade de l'amour. Le choix du conjoint se fait d'une manière individuelle dans ce nouvel espace de rencontre, groupe Facebook. Ce dernier est considéré comme un espace de communication et génère un échange ouvert entre les célibataires à la recherche du mariage.

L'espace du groupe Facebook facilite la première étape vers la construction du couple conjugal : la première rencontre. Un bon nombre de relations virtuelles prennent naissance sur les groupes Facebook. La particularité de cet espace est qu'il permet un certain contrôle et une certaine rationalisation dans le choix du partenaire. Le #Challenge présentation rend plus facile d'être au courant de ces informations et de là faire le choix du partenaire. À la différence du mode de sélection en personne, sur les groupes Facebook, on choisit une personne selon ses publications, ses présentations, son profil, qui peuvent offrir une idée générale sur la personne. La sélection se fait selon certains critères,

qui peuvent être d'ordre physique ou d'ordre intellectuel. Dans un groupe Facebook, la rencontre ne se limite pas uniquement à la relation par écran, mais le groupe propose des activités qui favorisent la rencontre physique, telles que les meetings, les événements, les soirées et les voyages.

Les jeunes mariés rencontrés sur le groupe Facebook se permettent de partager leurs intimités librement, puisqu'ils sont dans un espace réduit et conditionné d'accès. Ces jeunes considèrent « l'espace public virtuel », en l'occurrence le groupe Facebook qui a été à l'origine de leur rencontre, comme un espace intime qui leurs offrent des possibilités pour dévoiler une partie de leur intimité, exposer quelques facettes de leurs vies privées, des moments marquant leurs vies de couple, tels que les fiançailles et la fête de mariage. Ces jeunes partagent leurs photos pour exprimer un partage de joie, de l'expérience et également un encouragement pour les autres membres du groupe. Ce partage confirme aussi l'idée que le groupe est un espace de mariage.

3.1 Groupe Facebook comme espace de mariage

Groupe de célibataires, groupe de mariage, groupe voyageurs... On avait sans doute tous, ne serait-ce qu'une fois depuis qu'on est sur Facebook, fait partie de l'un de ces groupes où on trouve un rassemblement d'individus qui veulent, apparemment, faire de nouvelles connaissances. Fréquentés par différentes tranches d'âge, les groupes Facebook dédiés au mariage constituent un nouvel espace de médiation permettant d'engager simultanément un bon nombre de contacts dans le but de rencontrer l'âme-sœur. Comme le mentionne l'administrateur de l'un des deux groupes dans la description du groupe : « Ce groupe est une rencontre pour s'échanger d'idées, d'opinions, et d'habitude de culture entre les membres. Faire des nouvelles amitiés, se rencontrer, se réunir, et pourquoi pas se marier ».

Un groupe Facebook est une communauté réunit autour d'un sujet ayant des intérêts et des objectifs communs, dans ce cas le mariage, c'est un espace privé où il est possible de créer des relations et partager avec un groupe de personnes, qui devient comme des membres de famille. L'administrateur du groupe avance l'idée suivante dans la section « A propos » du groupe : « Aujourd'hui ce groupe forme une famille réunie pas comme les autres ». Autrement-dit que l'effet d'appartenance est donc beaucoup plus présent au sein d'un groupe.

Un groupe Facebook constitue ce qu'on appelle « une communauté virtuelle » ou « communauté en ligne » qui sont « des espaces sociaux dans l'environnement digital qui permettent à des groupes de se former et d'être maintenus principalement par des processus de communication continus » [7]. Des espaces qui permettent aux individus d'interagir, d'échanger, partager leurs expériences et s'inspirer de celles des autres membres dans un monde non physique mais qui les réunit autour d'un même centre d'intérêt. Il s'agit d'un territoire intensivement investi par des jeunes réunies autour d'une cause commune, du mariage. Ces groupes sont créés par un administrateur ayant eu l'idée soit de se marier, soit de créer un groupe respectueux qui s'est transformé en un pour se marier.

Par ailleurs, l'objectif d'un groupe Facebook pour le mariage, c'est de générer un échange et dialogue ouvert entre les célibataires à la recherche du mariage. Il est utilisé comme un espace de rencontres pour commencer une relation pour mariage. Ces groupes sont des lieux de la communication pour les célibataires, où il y a la possibilité d'offrir une place spéciale aux membres de poser des questions, trouver des réponses, des points de vue divers, partager leurs intérêts communs et d'exprimer leur opinion sur le mariage. En plus, de publier des photos et des contenus liés à la question.

Après avoir fait le point sur le groupe Facebook comme espace de mariage et mettre en avant les objectifs de ces derniers, il est temps de présenter le rôle que joue ces groupes dans la construction du couple conjugal.

Des espaces de rencontre

Les groupes Facebook ont été créés dans le but de faciliter le contact et l'échange entre les individus, et visent plus particulièrement les personnes célibataires qui recherchent l'amour. Par l'intermédiaire de ces groupes des histoires d'amour se forment et se déforment. Autrement dit, ces groupes offrent un espace de composition et recomposition du conjugal et des relations sociales, à travers la communication par publication, en commentaire, par message, appels audios et vidéos.

Dans un groupe Facebook, la chance de rencontrer l'amour et de se marier est plus élevé car le groupe joue le rôle d'un espace de rencontre, idée qui était soutenu par la majorité de nos interviewés. Et encore plus, le groupe permet à ses membres de se connaître mieux à travers les activités de ces derniers et leurs interactions avec les autres membres au sein du groupe. Dans un contexte dit « traditionnel », une relation amoureuse peut prendre des mois à se développer, alors que sur les groupes Facebook les délais sont d'habitude très courts de l'ordre de semaines, voire de quelques jours, ce qui était affirmait par la majorité de nos participants à cette étude.

En effet, dans un groupe on peut connaître la personne à partir de ses publications et les Challenges du groupe, tels que « #Challenge présentation ». Ce Challenge consiste à se présenter en mentionnant des informations personnelles, à savoir nom, prénom, âge, origines, la situation matrimoniale, loisirs, couleur préférée, situation professionnelle et les critères souhaités chez le partenaire, ainsi cette publication est attachée par une photo personnelle. Donc les discussions en privé prennent directement un chemin vers des sujets très personnels dépassant les présentations, d'où le passage vite à la rencontre réelle.

3.2 Intimité partagée dans le groupe Facebook

L'intimité, c'est ce qu'on ne partage pas, ou plutôt rarement et dans des circonstances bien précises. Elle est à l'opposé de l'espace public où tout ce qui apparaît l'est au su de tous [8]. Alors que l'intimité partagée désigne le processus de partager et d'exposer un peu de la vie privée, de l'intimité vers l'extérieur en le communiquant. C'est un processus par lequel les jeunes mariés dans les groupes Facebook partagent et exposent quelques faces de leurs vies privées, des moments marquants leurs vies du couple, tels que les fiançailles et la fête de mariage. Ces jeunes considèrent « l'espace public virtuel », en l'occurrence le groupe Facebook qui a été à l'origine de leur rencontre, comme un espace intime qui leur offrent des possibilités pour dévoiler une partie de leur intimité. Car ces couples conjugaux jugent qu'ils s'adressent à un réseau social des proches, les membres de groupe. Puisque le groupe Facebook est un espace difficilement accessible, les jeunes se permettent de partager leurs intimités.

La quasi-totalité de nos interviewés considère le partage de leurs photos comme un partage de joie, de l'expérience et également un encouragement pour les autres membres du groupe. Ce partage confirme aussi l'idée que le groupe est un espace de mariage. Quelques membres préfèrent que le partage se fait par eux-mêmes et d'autres cèdent la main à l'administrateur comme une sorte de reconnaissance.

Un Merci au groupe...

Trouver sa moitié, son âme-sœur, l'amour de sa vie suscite une reconnaissance envers le groupe et l'administrateur. Généralement cette reconnaissance est exprimée par une publication, en utilisant le fameux Merci et/ ou par une invitation de l'administrateur au mariage, accompagnée d'une photo du couple.

Enfin, nous pensons que ces groupes Facebook mettent en lumière la suppression des anciennes limites entre privé et public et les reconstruit différemment, comme l'avance Dominique Mehl : « La frontière entre privé et public n'a pas disparu mais elle est devenue subjective et individuelle » [9].

3.3 La relation entre la construction du couple conjugal via les groupes Facebook et la consommation énergétique.

La construction des couples conjugaux via les réseaux sociaux tels que Facebook soulève diverses questions sociétales. En effet, ces nouvelles formes de rencontre numériques témoignent de l'évolution des pratiques relationnelles et amoureuses au sein de notre société hyperconnectée. Elles sont le symptôme d'une individualisation croissante où chacun cherche activement à construire son projet personnel et intime via Internet. Néanmoins, cette quête amoureuse génère également une hausse de la consommation énergétique du fait de l'utilisation continue de nos écrans et de nos données mobiles, induisant ainsi un impact écologique de ces pratiques numériques. On assisterait donc à une tension entre d'une part, la possibilité offerte par le numérique de chercher et trouver plus facilement un partenaire via un large bassin de célibataires, et d'autre part la nocivité environnementale de ces nouvelles formes de mise en relation amoureuse, pointant la difficulté persistante d'articuler progrès technologique et préservation de la planète.

Cette évolution illustre des changements sociaux profonds dans la socialité, l'intimité et la famille à l'ère numérique, avec des conséquences positives mais aussi négatives sur le plan sociétal. Si le virtuel facilite la recherche de partenaires, il pose la question de son impact écologique et de la qualité des relations formées. D'une part, le virtuel facilite la recherche de partenaires et l'accès à un plus grand choix d'affinités potentielles [10]. Il ouvre de nouvelles opportunités relationnelles en franchissant les barrières géographiques [11] et sociales. Les réseaux sociaux permettent de créer du lien social, de rompre l'isolement et de trouver un soutien émotionnel [12]. D'autre part, la dépendance aux écrans questionne la qualité des interactions en face à face [13]. La consommation énergétique pose un problème environnemental [14]. En somme, si les rencontres virtuelles présentent certains avantages, elles ne doivent pas faire oublier les enjeux écologiques et sociétaux majeurs qu'elles soulèvent [15].

4. Conclusion

Aux lieux de rencontre classiques (travail, loisirs, amis, école...), s'ajoutent désormais les groupes Facebook. S'ils ne se substituent pas aux modes de rencontre qui existent déjà, les groupes Facebook ont la particularité de reposer sur une médiation où généralement la rencontre virtuelle précède la rencontre en face-à-face. Notre problématique a consisté à s'interroger le groupe Facebook comme un nouvel espace de mariage et sa contribution à la construction du couple conjugal. Après avoir retracé l'historique des espaces de la construction du couple au Maroc et présenté les différentes mutations qu'ils ont connu, nous avons montré en quoi on peut considérer un groupe Facebook comme un espace de rencontre et de mariage, en prenant le cas de deux groupes Facebook en particulier.

L'objectif de cette recherche est de dégager une connaissance descriptive et explicative des pratiques et des représentations sociales des jeunes face à la construction du couple conjugal à partir d'un groupe Facebook, de voir en quoi ce dernier constitue un espace de mariage et voir son influence sur l'environnement et la consommation énergétique.

Au plan méthodologique, nous avons privilégié la méthode qualitative par entretien semi-directif qui nous a aidé à dégager les représentations des jeunes mariés face à ce type de mariage via les groupes Facebook et l'ethnographie virtuelle par observation participante, qui nous a permis de retenir les publications qui porte sur le mariage et la vie du couple conjugal. Également, la méthode quantitative par questionnaire pour mesurer l'impact et l'influence sur la consommation énergétique

Nous aurions souhaité multiplier nos observations en travaillant sur d'autres groupes Facebook, et comparer avec les autres espaces de rencontre et mariage en ligne, à savoir les sites de rencontre, Tinder... Ainsi, nous jugeons intéressant de comparer avec des profils qui ont eu des relations sur un groupe Facebook mais sans pouvoir arriver au stade de mariage. Enfin, après le lancement du service « Facebook dating », fin 2019, il s'avère important de l'étudier autant qu'un espace de mariage. Facebook, autant que plateforme ont décidé de lancer un service de rencontre intitulé « Facebook Dating », un service qui permet à ses utilisateurs de trouver les célibataires inscrits qui participent aux événements qui les intéressent, ou parmi les groupes Facebook auxquels ils sont inscrits. Ce service ne constitue pas une nouvelle application mais une fonctionnalité directement intégrée au réseau social. Toutefois, le profil de « Dating » n'est pas le même que celui du compte Facebook : les seules informations transférées sont l'âge et le nom. « Facebook Dating » génère ensuite un profil avec des photos et des informations issues du compte Facebook, comme les lieux de travail et d'études. Ce profil est totalement personnalisable. Pour utiliser le service de rencontre, il faut au moins avoir 18 ans. Ce service est lancé dans quelques pays et il va être généraliser partout au monde dans quelques années plus tard.

Ce travail est une initiation au sujet des groupes Facebook comme espace de mariage. Dans le but de comparer les espaces de rencontres pour la construction du couple conjugale, une étude est souhaitable et sera intéressante. Le présent travail ouvre des nouvelles pistes et questionnements sociologiques : faire un retour sur l'aspect genre par rapport à l'utilisation de ces groupes Facebook, comment chacun des deux sexes utilisent ses groupes afin de construire un couple conjugal ? Qui fait le premier pas et comment ? Est-ce que les critères de choix diffèrent selon le genre ? Quelle place est accordée à l'amour dans ses groupes Facebook ? Est-ce que l'amour constitue un critère de sélection ? Quel est l'usage qu'on a des réseaux sociaux numériques lorsqu'on est en couple ?

5. Remerciement

Nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de cet article. Votre aide et votre soutien ont été précieux. Tout d'abord, nous souhaitons remercier l'ensemble des répondants et participants à notre enquête qui ont eu la gentillesse de participer à cette recherche et d'avoir la patience de répondre aux questions. Vos réponses nous ont fourni des informations cruciales et ont largement aidé à la formulation de nos conclusions. Ainsi, nous tenons à remercier les collègues qui ont contribué à améliorer cet article par leurs commentaires et suggestions. Nous espérons sincèrement que ce travail apportera des éléments d'analyse utiles à tous ceux qui s'intéressent à la construction du couple conjugal via les groupes Facebook et à ses implications en termes de consommation énergétique. Si cette réflexion peut alimenter le débat autour de cette thématique et inspirer de futures recherches, notre but sera atteint.

Références

- [1] A. Girard, *Qui se ressemble s'assemble*, (1959).
- [2] I. Théry, *Le couple occidental et son évolution sociale : du couple "chaînon" au couple "duo"*, Dialogue, no 150, p. 3-12, (2000).
- [3] Lamboley M. (2015), « Le mariage forcé de femmes immigrantes », Québec, Thèse en vue de l'obtention du grade de Philosophie Doctor (Ph.D) en criminologie, Université de Montréal, 410 pp.
- [4] André A. (1968), Casablanca : essai sur la transformation de la société marocaine au contact de l'Occident. Paris, C.N.R.S.
- [5] M. Bozon & W. Rault, *Où rencontre-t-on son premier partenaire sexuel et son premier conjoint ?*, *Population et Sociétés*, n° 496, (2013).
- [6] J-S. Beuscart, E. Dagiral & S. Parasio, *Sociologie d'internet – Introduction*, Armand Colin, pp. 223, (2016).
- [7] P. Bagozzi & M. Dholakia, *Intentional social action in virtual communities*, *Journal of Interactive Marketing*, Volume 16, Issue 2, pp 2-21, (2002).
- [8] E. Gardien, *L'intimité partagée par nécessité : entre respect et liberté*. Dans : Yves Jeanne éd., *Corps à cœur : Intimité, amour, sexualité et handicap*, Toulouse, France: ERES, pp. 37-57, (2014).
- [9] M. Dominique, *la « Vie publique privée »*, C.N.R.S. Editions Hermès, N° 13-14, pp. 95-113, (1994).
- [10] M. J. Rosenfeld & R. J. Thomas, *Searching for a mate: The rise of the Internet as a social intermediary*, *American Sociological Review*, 77(4), 523-547, (2012).
- [11] D. J. Reid & F. J. M. Reid, *Online dating: A critical analysis from a systems perspective*, *Cyberpsychology: Journal of Psychosocial Research on Cyberspace*, (2020).
- [12] P. M. Valkenburg & J. Peter, *Social consequences of the Internet for adolescents: A decade of research*, *Current directions in psychological science*, pp 1-5, (2009).
- [13] S. Turkle, *Alone together: Why we expect more from technology and less from each other*, Hachette UK, (2012).
- [14] J. A. Bargh, K. Y. McKenna & G. M. Fitzsimons, *Can you see the real me? Activation and expression of the "true self" on the Internet*, *Journal of Social Issues*, pp 33-48, (2002).

- [15] E. Zagheni, V. R. K. Garimella & I. Weber, *Inferring international and internal migration patterns from social media data*. *Journal of International Migration and Integration*, (2020).